



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Bon an, mal an

Lavedan, Henri

Paris, 1908

5 janvier 1907.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-47678](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-47678)

BON AN, MAL AN.

5 janvier 1907.

Comment ? Déjà ? Vous êtes sûr que l'année dernière était bien complète ? Elle avait ses trois cent soixante-cinq jours ? Il n'en manquait pas ? — Pas un. On les a comptés ! — Allons ! tant pis ! Ah ! qu'une année nouvelle est donc vite arrivée ! Presque aussi vite qu'un malheur ! 1906, le dos courbé, emportant ses paquets dans la neige, disparaît avec des airs d'émigrant et voilà 1907, indiscret, chez lui partout, d'une exactitude militaire.

1907 ! Représentez-vous l'effet que ces quatre chiffres produisaient sur nous il y a seulement dix ans, même cinq, lorsque par hasard nous osions, au cours d'une espèce de délire, en concevoir la chimérique éventualité ? Que cette date était donc éloignée, cachée, retirée au plus profond des temps futurs ! C'était, dans l'avenir,

aussi reculé que 1807 dans le passé ! Qui pouvait garantir, d'ailleurs, de vivre jusque-là ? Mais, par exemple, quelle époque !... ah ! quelle époque inouïe ce serait si l'on avait la chance d'y atteindre ! Que resterait-il alors à découvrir ? Rien, ou bien peu. Que d'événements se seraient accomplis ! D'ici là — n'en doutez pas — nous aurions eu *la* guerre, vous savez bien ? *celle* dont on parle toujours sans y penser jamais, ou tout au moins une révolution, la bonne tourmente annoncée, prédite, inévitable... Et puis, sans défaites — ni victoires — sans culbute quoique avec bien des fossés... voilà qu'on y est, depuis quelques heures. C'est arrivé. En tête de son papier à lettres, avec une petite émotion de la main qui n'a pas encore l'habitude, on trace 1907. Et cela semble drôle, ce 7 final, 7, la potence, comme dit la voix populaire du loto. Le 6 d'avant faisait si bien ! On s'y serait tenu.

Déjà, le soir du 31 décembre, aux dernières vibrations cristallines de minuit à la pendule, un froid a passé sur plus d'un front. Je l'ai senti. J'étais couché, je dormais, je me suis réveillé avec la perception mystérieuse que quelqu'un venait de pousser la porte doucement, sans lui arracher le plus petit cri. J'ai écouté, croyant saisir un bruit de pas, le frou-frou d'une robe, mais je n'entendais rien que le redoutable et monotone chuchotement des ténèbres, accompagné par le ressac de mon cœur. Et cependant quelqu'un, sur la pointe de ses pieds, était bien

entré, un fantôme réel et vivant, la nouvelle année. Je savais qu'elle était là, au milieu de la chambre, invisible, impalpable, et présente, attendant le jour. J'allumai ma lampe électrique, bien que je fusse assuré de ne pas la voir, et, en effet, rien ne la révélait. Je lui parlai, je lui dis quelques mots, tout haut, mais jamais elle ne répond. Alors j'éteignis et je me rendormis en pensant à elle, plein d'espoir, d'ivresse et d'effroi... Le lendemain matin, quand je me regardai dans ma glace avec la certitude d'avoir un an de plus, j'eus le grand soulagement de constater que je n'avais point changé ni vieilli. C'est qu'on ne change pas ainsi, brusquement, d'un jour à l'autre et qu'il est — par une miséricorde de la Destinée — impossible de saisir au passage le blanchissement d'un cheveu, le tracé d'une seule ride. Le temps fait bien ce qu'il défait. Il a comme pas un l'art des transitions. Avec la plus lente et la plus sûre des insensibilités, il nous achemine sans douleur, — devant nos miroirs que nous avons beau ne pas quitter de l'œil, — de la jeunesse à l'âge mûr et à la vieillesse, mécontents chaque année et satisfaits chaque jour.

Et c'est ainsi que l'homme s'abîme, de seconde en seconde, en répétant tous les matins : « Je ne bouge pas. »

*
* *

Petit entr'aperçu du nouvel enseignement

dans les lycées, en 1907, au lendemain de la Séparation :

LE PROFESSEUR. — Quel était le juron favori de Henri IV ?

L'ÉLÈVE. — Ventre citoyen-gris !

LE PROFESSEUR. — Bien. Et, pouvez-vous me dire la plus fameuse parole de ce même roi ?

L'ÉLÈVE. — Paris vaut bien une réunion publique !

LE PROFESSEUR. — Parfait. Je vous classe premier. Vous savez votre histoire.

Dans un ordre de zèle approchant, on raconte qu'en 1800, au moment où, par arrêté du département de la Seine, l'ancienne place Royale prit le nom de place des Vosges, parce que le département des Vosges fut le premier à acquitter la plus forte partie de ses contributions, au terme prescrit par un arrêté du 8 mars 1800, — on raconte que le gardien-chef de la ménagerie, au Muséum, obéissant à une scrupuleuse et logique pensée de patriotisme, crut bien faire en remplaçant aussitôt sur la cage du tigre l'inscription de : tigre royal, par celle de : tigre des Vosges.

*
**

Lorsque j'entrai dans sa chambre bien chaude et qui sentait la tisane, mon ami était assis sur le rebord d'une bergère basse, en vieil utrecht

jaune, au coin du feu, et il tenait à la main, pour le mettre dans le foyer, un morceau de bois mal équarri, tout poussiéreux.

— Oh ! le vilain bois ! m'écriai-je.

— Affreux, fit-il. C'est du bois de démolitions. Mon visage exprima le dégoût.

— Pardonne-moi, reprit-il avec douceur, en déposant en bonne place le morceau parmi les flammes, je sais que le rondin bien vert, un peu mouillé, qui fume, suinte et ne brûle jamais, est le seul admis sur les chenets de bon ton. Le bois de démolitions manque de tenue ; il a beau flamber, il n'est pas reluisant... Malgré tout, c'est le seul dont je me chauffe. Et depuis toujours. J'ai des raisons. Tiens !... (de la pointe de sa pantoufle il toucha un panier, plein jusqu'aux bords) sais-tu ce que c'est que celui-ci ?

— Du chêne.

— Mais d'où vient-il, ce chêne ?

Il prit un temps et fit la réponse :

— Il vient de l'Abbaye-aux-Bois. Je brûle l'Abbaye, comprends-tu ? Avec une simple allumette glissée sous les brindilles du menu fagot, voilà qu'à l'instant je délivre, des entrailles crépitantes de ces poutrelles, mille ombres pathétiques ou légères ! Au milieu des sages fumées de ce petit bûcher domestique glissent alors pour moi seul d'illustres fantômes. Sans les avoir jamais vus, je les reconnais. C'est l'espiègle Hélène de Massalska, qui fut princesse de Ligne, les premières abbesses, et enfin la der-

nière reine de ce mélancolique palais, et son immortel esclave, le « demi-dieu », le revenant de Combourg, dominé par les regards éteints de l'idole qui ne le voyait déjà presque plus. Par instants, je ne sais pourquoi, j'imagine que les bois grossiers qui brûlent sont les meubles de ces glorieux locataires, déménagés pour toujours... Vicomte d'Outre-Tombe, c'est ton bureau que l'on m'a débité, qui se consume sous mes yeux avec emphase ? Et toi, modèle impérissable de David, ces quatre morceaux que je jette au feu, ce sont les pieds de la méridienne où s'allongeait avec une nonchalance antique la flexible statue de ta jeunesse ? Et vous passez aussi, cérémonieuse Genlis, ardente et infortunée Valmore, et tant d'autres aux noms flétris, qui n'étaient hier qu'éclat !... Tous et toutes vous êtes là, dans ce panier... Quarante francs les mille kilos !... Cymodocée... Atala... Combien j'ai douce souvenance !..

Il s'était arrêté, songeur.

— Y a-t-il longtemps, lui demandai-je, que tu as cette habitude de... te chauffer « au Vieux-Paris » ?

— Depuis des années. Partout où l'on démolit un hôtel de chancelier, une folie de roué, une chapelle, un pavillon, que ce soit au Marais, dans le faubourg, ou sur les quais de Saint-Louis-en-l'Île, j'accours, je viens d'abord regarder, dire adieu... j'aime le passé, surtout celui qui était déjà mort et qu'on achève, une bonne

fois. Avec douleur, avec respect, je vois les solives, du haut des murailles, tomber à grand fracas sur le pavé moussu. Au fur et à mesure, un homme les scie. Je choisis alors, sur place, quelques stères que je me fais envoyer.

— Et tu trouves vraiment qu'il brûle mieux ?
Son front s'éclaira.

— Oh ! oui !... Mieux... et autrement ! Laisse-moi t'expliquer mes intenses petites joies. Avoir — par un beau jour noir d'hiver — du bois, comme celui-ci, du bois *mémorable*, auquel des choses, et parfois de fameuses, sont arrivées, qui a vécu en un mot, qui n'est pas venu, arraché de son alvéole de terre natale, se faire directement rôtir dans une cheminée de ministère, prendre donc, choisir, un par un, ces pauvres débris, terreux encore, qui furent parquets, lambris, alcôves, où restent des traces de peinture, parfois hérissés de clous rouillés, et composer avec eux un feu d'harmonieuse et savante architecture, l'allumer, en diriger la combustion, en régler l'équilibre, l'aérage, et tendre bientôt avec recueillement aux flammes croissantes ses mains un peu salies par cette pieuse et délicate besogne... Non !... ce sont là... des voluptés intimes d'artiste et d'honnête homme qui ne se peuvent définir ! On voit ses paumes transparentes purifiées et stigmatisées comme celles des martyrs dans les triptyques et l'extrémité de ses doigts que le brasier rend diaphanes, couleur de cerise... et l'on rêve du passé... des morts... de l'insondable

mystère des disparitions éternelles... Et de quelle compagnie est ce feu magique ! Il parle, fredonne, murmure, il sait des histoires et chante de vieux airs. Il enrichit magnifiquement le silence. Quand il pétille, c'est avec une sorte de joie tumultueuse. Tour à tour il jette des lueurs qui entr'ouvrent des horizons, éclairent la chambre ainsi que de grandes idées, ou bien des bouquets d'étincelles pareils à des feux d'artifice de bons mots qu'il aurait entendus et tâcherait de répéter ! Il ne laisse pas après lui de cendres, mais des braises, rouges comme le charbon qui toucha la lèvre du prophète.

Je lui dis en souriant :

— Poète, que de choses tu vois dans ton feu d'Abbaye !

— Et ce n'est pas même tout ! répondit-il. J'y vois aussi passer des souvenirs de ma vie. Une sœur aimée, morte en pleine jeunesse, fut élevée dans ce pensionnat. Que de fois, enfant, j'y suis allé avec mes parents qui eux-mêmes, naguère, dans la même chapelle, célébraient leurs noces d'or ! Pas une pierre ne reste aujourd'hui de ces murs entre lesquels, pendant deux fois cent ans, ont frémi tant d'âmes. J'ai assisté, tranquille et abattu, à la dévastation de ces lieux chéris jusqu'au jour où, sur l'immense terrain vide, il n'y eut plus, posées contre les bornes de la cour, que quelques plaques de cheminée, aux armes de France.